

“ 16 mai 1860.

“ Le bon Dieu vient de nous infliger une bien terrible épreuve. Notre Pasteur bien aimé Monseigneur Jean-Charles Prince, fondateur de ce diocèse, a succombé le cinq courant aux horribles souffrances, auxquelles il était en proie depuis plusieurs années et surtout depuis un mois. C'est pour nous une perte immense et des plus sensibles, car ce pieux et vénéré pontife était chéri comme un père dans son diocèse, pour la prospérité duquel il avait entrepris des œuvres importantes. Il s'en occupa jusqu'à ses derniers moments et il me recommanda instamment, en me chargeant de l'administration du diocèse pendant la vacance du siège, de ne rien négliger pour les faire avancer. La volonté de ce bon Père étant la mienne, je me mets aussitôt à l'œuvre et je commence par celle qui lui tenait le plus au cœur, savoir la fondation d'une maison de votre Ordre dans le diocèse.

“ Je vous rapporterai de suite, Révérendissime Père, les paroles qu'il m'adressa à ce sujet peu de jours avant de mourir.—Aussitôt après ma mort, dit-il, vous écrirez au bon Père Jandel pour lui dire qu'il envoie dans le cours de l'été au moins deux Pères et un Frère, qui puissent être rendus ici pour le commencement d'août, afin que ces chers Religieux prêchent les retraites, qui ont coutume d'être données pendant ce mois au clergé, aux communautés religieuses et aux ecclésiastiques pour les saints ordres. Ils logeront à l'évêché jusqu'à la fin de septembre, où ils iront fixer leur demeure à la cure de Notre-Dame du Rosaire. — Voilà, Révérendissime Père, les dernières pensées de Mgr Prince, sur cette affaire, qui est en marche depuis assez longtemps, et dont pour ma part, je serais très heureux de voir la conclusion cette année. Je dois vous faire observer que ce projet est très bien vu du clergé du diocèse, et que tous font des vœux ardents pour qu'il se réalise au plus tôt. Le besoin de Religieux missionnaires se fait vivement sentir dans cette partie de la vigne du Seigneur.

“ L. Z. MOREAU, prêtre administrateur.”